

Fillette. N°1129, 10 novembre 1929.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1993.01317.1

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : non renseigné (3, rue de Rocroy, Paris Paris)

Imprimeur : Créte, Corbeil

Date de création : 1929

Description : Feuillet formant un cahier non relié.

Mesures : hauteur : 265 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Contient des nouvelles, bandes dessinées, travaux manuels, jeux, publicités Prix : "25 cent." La gérante : M. Péguet Hebdomadaire, paraît le dimanche, 21e année

Mots-clés : Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 16

ill.

ill. en coul.

21 emee

1129 1129 1

21^e Année. — N° 1129.

Tous les Dimanches.

10 Novembre 1929,

16
PAGES
25 CENT.

Fillette

ABONNEMENTS

En six mois
France. 12.50 6.50
Étranger. 19. » 10. »

Administration: 3, rue de Rocroy, Paris-X^e. — On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste. — Compte chèque postal: 259-10.
Les abonnements sont augmentés de 7 francs par an pour les pays qui n'ont pas adhéré à la Convention de Stockholm (Se renseigner à la poste).

LE TALISMAN DE BEAUTÉ. — VI

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS. — La jolie Yolande, fille de la princesse Estelle, est devenue d'une laideur repoussante aussitôt que sa bague est tombée, grâce à la sorcière « la Meffraye », entre les mains de sa cousine Bertrade. Celle-ci est devenue à son tour d'une éblouissante beauté. Désespérée, Yolande quitte le château pour ne pas se rencontrer avec son fiancé, le prince Roland, dont on attend la visite, et devient la servante de la vieille mère Mathieu.



Un matin, la mère Mathieu, en se réveillant, appela sa servante. « Laideron, dit-elle, le froid augmente chaque jour et la provision de bois diminue. Prends ta hotte, ta serpe et va dans la forêt couper des branches de sapin. — Il y a de grosses rafales de vent et de neige, hasarda timidement Yolande. — Tant pis pour toi, riposta durement la vieille femme, si tu avais ramassé un peu plus de bois à l'automne, tu ne serais pas obligée de courir après maintenant. Allons, dépêche-toi de déguerpir, sans quoi je vais jouer du bâton. » Yolande chaussa ses sabots, enroula une écharpe de



laine autour de son cou, jeta sa hotte sur ses épaules et sortit de la maison en étouffant un soupir. Dehors, tout était verglas et givre et il faisait si froid que les lourds flocons de neige qui continuaient à tomber du ciel se durcissaient au fur et à mesure qu'ils touchaient le sol. En claquant des dents, la pauvre Yolande se dirigea vers la forêt. Mais pour pénétrer dans le bois, il fallait traverser une rivière; or, lorsque la jeune fille arriva près du cours d'eau, elle s'aperçut avec désespoir que la passerelle en bois qui joignait les deux rives avait disparu.

(Suite pages 8 et 9.)

